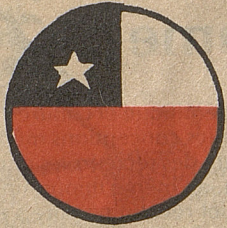


Reass- 1178



A.N.G.H.A.



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **R**ESISTENCIA VENCERA

No 30

Mars 1978

25c



- LA LUTTE DE LA FEMME
- LA PRESSE AU CHILI
- LA LUTTE AU NICARAGUA
- NOUVELLES

**Le peuple armé
ne sera jamais écrasé!**

40P 8851

Editorial: La lutte de la femme



Dans le système capitaliste, quand la femme commence à s'intégrer à la production, les théories caduques sur son infériorité et son incapacité à s'intégrer à des tâches autres que domestiques, commencent à apparaître comme absurdes, en mettant encore plus en évidence la double exploitation dont elles souffrent. Ce problème se manifeste clairement actuellement sur tous les plans: économique, politique, culturel, etc.

Au niveau économique, la discrimination au travail, dans sa charge presque le double d'un salarié normal préposé aux travaux domestiques, salaire inférieur à l'homme, etc.

Au niveau politique et culturel, tant l'éducation donnée à l'école, que celle en famille ou fournie par les médias de communication, la religion et la propagande bourgeoise, est destinée à conditionner et préparer la femme à accomplir des rôles secondaires. Sous cet aspect, l'Eglise, interprétant et représentant des idées et intérêts rétrogrades, a contribué dans une grande mesure à stimuler la passivité chez la femme, à lui créer des cadres étroits, en diffusant les étroites conceptions de "la femme exclusivement mère", "la femme dépendante de son mari" ou d'autres de type "moraliste".

La bourgeoisie et l'impérialisme, dans des buts identiques, s'efforcent de dévier la lutte de la femme, en maintenant divisés artificiellement les hommes et les femmes opprimés.

Les réformistes, pour leur part, créent des illusions, en disant ou insinuant que l'émancipation de la femme peut être atteinte dans cette société, en maintenant le système d'exploitation de l'homme par l'homme et que ceci constituerait un premier pas avant la libération de tout le peuple. C'est pour cela que les actions des réformistes se confinent seulement à la conquête de certains droits et revendications (le droit au divorce, à l'avortement, améliorations dans le travail, etc.) méconnaissant qu'alors qu'existe la faim, la misère et l'oppression, la discrimination contre la femme continuera; que la libération de celle-ci ne sera atteinte uniquement qu'avec la libération de tout le peuple et que, par conséquent, la lutte de la femme doit être centrée sur le renversement du fascisme, l'expulsion de tout impérialisme, par la démocratie populaire et le socialisme.

La ligne de division n'est pas entre hommes et femmes opprimés, mais entre les exploités et les exploités, entre les impérialistes et les réactionnaires d'une part, et les peuples du monde de l'autre.

Aujourd'hui le Chili souffre d'un grand recul sur de nombreux aspects. On a ramené les idées les plus rétrogrades qui nient toute

possibilité de développement scientifique et culturel, et en fin, ont été ramenées avec plus de force les conceptions médiévales sur le rôle de la femme, qui constitue un des secteurs les plus affectés par la dictature fasciste, mais qui est, en même temps, un des secteurs du peuple chilien où le potentiel révolutionnaire s'exprime avec une force et une décision particulières.

On connaît de nombreux cas de luttes où les femmes ont joué un vaillant et important rôle, défiant la répression de la dictature pinochétiste. Nous citerons quelques exemples en guise d'illustration.

— Des centaines de femmes organisent une manifestation devant la "Cour suprême" "de justice" à Santiago le 8 mars 1977, pour réclamer l'adresse de 500 membres de leurs familles qui avaient disparu.

— Les femmes des ghettos font la grève et organisent des protestations pour ne pas payer l'eau et l'électricité et contre la hausse du coût de la vie.

— 26 parentes de prisonniers politiques organisent une grève de la faim en juin 1977 dans les locaux de la CEPAL (un organisme qui dépend des Nations Unies, pour exiger l'éclaircissement de tous les cas de personnes disparues et la formation d'une commission d'enquête dont les membres auraient été sous le contrôle des Nations-Unies.

— D'autres manifestations de femmes qui, utilisant la visite de représentants de gouvernement et d'organismes internationaux, protestaient au nom de leurs parents disparus en montrant des photos de ceux-ci (Manifestation durant la visite de Toodyman et en face de l'Eglise San Francisco à la fin de 1977).

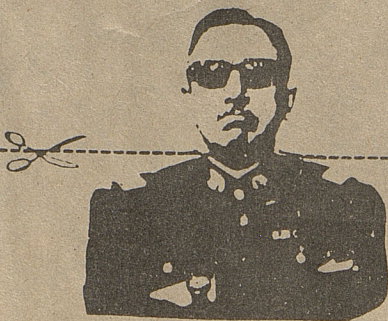
Ce bref résumé nous montre l'important rôle que joue l'organisation des femmes unies à l'ensemble des luttes de notre peuple et de laquelle la lutte de la femme pour son émancipation est partie intégrante et inséparable.

* * * *

A l'occasion de la célébration de la journée internationale de la Femme, le 8 mars, le Conseil central de l'**Union démocratique des femmes du Japon** a fait parvenir aux femmes chiliennes ses salutations militantes par le biais des camarades du **Front du Peuple du Chili**.

ABONNEZ-VOUS A "ANCHA"

Agence de Nouvelles antifascistes chiliennes
Publiée par la Branché extérieure du Front du Peuple
ANCHA paraît tous les mois en espagnol, en français, en anglais, en allemand, et en italien



Nom _____
Adresse _____
Pays _____

Disponible de: ANCHA
B.P. 59, Cedex 13
Paris 75623, France

Tarif d'abonnement: En Europe: 1 an: 30 francs
abonnement d'appui: 50 francs ou plus
Ailleurs: 1 an: \$10.00
abonnement d'appui: \$15.00 ou plus
Prière d'envoyer tous les chèques
ou mandats postes à cette adresse
à l'ordre de **Bernard Guerrien**
(pas à ANCHA)

Les éditions française, anglaise et espagnole produites au Canada par le Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne sont disponibles du:

Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne
B.P. 185, station Outremont,
Montréal, Québec, Canada
ou du: Centre national de Publications
B.P. 727, station Adelaide,
Toronto, Ontario, Canada

Les tarifs d'abonnement aux éditions française, espagnole ou anglaise produites au Canada sont de \$4.00 pour un an. Prix par exemplaire: \$0.25.

Veillez faire tous les chèques ou mandats postes envoyés aux adresses susmentionnées à l'ordre du Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne ou à l'ordre du Centre national de Publications, respectivement.

Prière d'indiquer clairement vos nom et adresse ainsi que la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir le bulletin.

La presse au Chili



Le 13 février, a été célébré au Chili la "Journée de la Presse", pour rappeler qu'à la même date en 1812 fut publié le premier journal du pays, "L'Aurore du Chili".

A Santiago, la presse fasciste et la dictature ont organisé certaines activités en commémoration et Pinochet est allé jusqu'à dire qu'avec la Junte Militaire Fasciste se sont terminés les mauvais moments pour la presse et qu'"aujourd'hui, nous jouissons d'un journalisme respectueux de l'être humain".

Les fascistes sont extrêmement effrontés. Eux qui ont liquidé complètement la liberté d'expression, qui ont assassiné plus de 20 travailleurs de la presse, qui ont fermé plus de 147 médias de communication — qui sont toujours fermés — qui ont laissé en chômage des centaines de journalistes et provoqué le départ en exil de plus de 200 d'entre eux. Les fascistes disent qu'il existe maintenant une presse respectueuse de l'être humain, quand Radio Balmaceda a été fermée par eux précisément pour avoir radiodiffusé une lettre de parents de "disparus", quand n'existe pas la moindre liberté de presse et sous cet aspect, nous sommes aux pires moments de l'histoire chilienne.

Les fascistes n'ont pas non plus le moindre droit de rappeler et de commémorer "L'Aurore du Chili", un journal qui est né pour défendre l'indépendance de la patrie, contrairement à ce que font aujourd'hui les fascistes en remettant encore davantage notre pays à l'impérialisme américain, en ouvrant toutes grandes les portes au capital étranger.

Quel cynisme que celui des fascistes! Parler d'"un journalisme respectueux de l'être humain", quand il y a seulement quelques mois, le 8 décembre 1977, les sbires de la dictature ont assassiné le journaliste Augusto Carmona, un combattant de la Résistance, membre du MIR, auquel nous rendons hommage, car il était un camarade de grande qualité humaine qui travaillait durement contre la dictature, en même temps qu'il combattait les tendances réformistes et sectaires en faisant des efforts pour unir les secteurs

antifascistes conséquents. Le camarade Augusto Carmona, bien qu'il ait été connu et fiché par la Police, demeura au Chili, vivant clandestinement pendant plus de quatre ans, pour lutter contre la dictature, et fut assassiné à son poste de combat.

Cependant, il est important de souligner que, malgré la sauvage répression, l'état de siège et le couvre-feu, qui durent maintenant depuis quatre ans et demi, notre peuple a continué à élever son organisation et sa lutte, et que, face à la presse fasciste, s'est développé un immense réseau de presse clandestine qui dit ouvertement ce que la presse légale tait ou déforme. Une presse clandestine qui informe sur les luttes que développe notre peuple, qui tire des expériences et donne des orientations pour renforcer la Résistance.

La presse clandestine, qui a connu un énorme développement ces derniers temps, a été un complément fondamental pour la consolidation de l'extension de la lutte antifasciste.

Au niveau national, il existe divers journaux clandestins, parmi lesquels nous soulignons: *Résistance*, organe du Front du Peuple; *Révolution* du Parti Socialiste (CNR); *El Pueblo* du Parti communiste révolutionnaire; *Venceremos* du MAPU; *Le Rebelle* du MIR et *Le Combattant* de la Gauche chrétienne, etc.

En plus de ces journaux qui sont publiés régulièrement, les divers Comités de Résistance éditent des tracts, font des bombages, collent des affiches et de petites estampes avec des slogans antifascistes ou avec le symbole de la Résistance.

L'expérience a démontré qu'aussi fasciste qu'il soit, le fascisme ne pourra jamais arrêter ni la presse, ni la lutte du peuple chilien, mais qu'au contraire, c'est cette lutte qui va arrêter et écraser le fascisme. A cause de l'importance que revêt la propagande clandestine qui se réalise au Chili, ANCHA reproduit de façon permanente des tracts ou des articles des journaux antifascistes et continuera à le faire de façon régulière.

* * *

Propagande de la Résistance

Nous publions ci-dessous quelques-uns des nombreux tracts et pamphlets publiés clandestinement au Chili par la Résistance et qui sont arrivés récemment à notre Rédaction.

Entre autres, nous devons souligner ceux qui portent sur la lutte pour la liberté syndicale et contre la surexploitation. On peut lire dans l'un d'eux:

LE FRONT DU PEUPLE T'APPELLE A LUTTER POUR LA LIBERTÉ SYNDICALE

Face à la grave situation que vit le mouvement syndical chilien, avec le gel de l'activité syndicale, qui résulte de l'entrée en vigueur du D.L. 198, décret qui enlève la reconnaissance et pratiquement dissout l'organisation syndicale, les patrons et les entrepreneurs utilisent une telle situation pour commettre d'innombrables abus, comme: 1) des journées de travail plus longues, 2) Non remise de la surcharge légale par heure supplémentaire, 3) Non paiement des bénéfices et droits acquis, tels les indemnités, le paiement d'impositions, gratifications collation, etc., 4) Mises à pied arbitraires, que ce soit des mises à pied de dirigeants ou des mises à pied massives, pour ainsi faire disparaître légalement l'institution syndicale.

Tous ces faits annulent la possibilité d'expression et d'organisation; ainsi le pouvoir des capitalistes croît avec la protection de structures socio-économiques favorables, un climat qui permet d'implanter la pression et la persécution et plus que jamais de faire taire les travailleurs.

Mais le mouvement syndical ne se rend pas, il ne se livre pas; il continuera à lutter pour ses légitimes droits et aspirations sociales et économiques.

Ce sont nous, les travailleurs, qui organisés et unis devons lutter pour notre liberté syndicale, ce qui signifie: droit au travail, liberté d'opinion, privilège syndical, droit de grève, droit de participation, etc.

Lutter pour reconquérir tous et chacun des droits rayés et éliminés par la dictature.



Impulser dans chaque usine la formation de Comités de Résistance pour donner au Chili un nouveau destin historique basé sur un gouvernement ouvrier-populaire.

Front du Peuple

La Résistance a également réalisé un travail d'agitation, de propagande et de mobilisation populaire. Tel est le cas des quartiers d'habitation Manuel Rodriguez à Santiago où le Front du Peuple a diffusé récemment le pamphlet mimeographié suivant:

VOISINS DU QUARTIER D'HABITATIONS MANUEL RODRIGUEZ:

Disons **assez!** aux souffrances provoquées par la Junte Militaire Fasciste. Le fait que presque 90% d'entre nous, soyons mal nourris, sans travail stable, mal payés ou bien chômeurs, et aussi, pourquoi ne pas le dire, que nous buvions pour oublier nos problèmes, nous démontre que nous occupons la partie la plus étroite de l'entonnoir, c'est-à-dire, que nous recevons la pire part. Par contre, la partie la plus large est occupée par la Junte et les suceurs de sang que tous nous connaissons, ceux qui jouissent de tous les privilèges.

Cette situation, nous devons empêcher qu'elle continue; c'est pourquoi il est nécessaire de dénoncer nos problèmes. Nous devons toujours les dire, que ce soit dans le Comité de voisins, au Club ou dans quelque autre organisation qui puisse les solutionner. La Junte nous frappe chaque jour avec des hausses et cependant les réajustements sont humiliants. N'ayons pas peur de défendre nos droits, la raison nous accompagne. Notre protestation doit être organisée et dans celle-ci doivent participer nos amis, nos compagnons de travail, nos voisins, etc.

Notre lutte, unie à celle de millions de chiliens nous permettra de

plus d'avancer dans la conquête de nos droits, de renverser la Junte Militaire Fasciste, bourreau, oppresseur et exploitateur de tout notre peuple.

Front du Peuple

La Résistance et le Front du Peuple étendent leur action à l'ensemble du peuple chilien. Au sein des étudiants, et en particulier parmi les lycéens, ils jouent un important rôle.

Nous reproduisons ci-dessous l'original d'un tract que le Front du Peuple a fait circuler abondamment parmi les étudiants du Lycée Dario Salas de Santiago.

"DARIO SALAS,

RALLIE LE COMBAT CONTRE LA FAIM, LA MISERE ET LE CHOMAGE QUI SONT LE FIDELE REFLET DE LA PLUS BRUTALE ET SANGLANTE REPRESSION LANCEE CONTRE NOTRE PEUPLE PAR LA JUNTE FASCISTE.

ETUDIANTS, EXIGEONS DES ELECTIONS DANS LES CENTRES D'EDUCATION AINSI QUE LA LIBERTE D'EXPRESSION ET D'OPINION.

FRONT DU PEUPLE

Sans renverser le capitulationnisme, il est impossible de renverser le fascisme

Sous ce titre, le journal clandestin *Résistance*, organe du **Front du Peuple** a publié un article duquel nous reproduisons ci-dessous des extraits.

"Les héroïques, mais stériles actions des premières semaines suite au 11 septembre 1973, lancé par les masses populaires, qui ont combattu et versé leur sang généreux dans les usines et les rues, les universités et les écoles, dans les champs et beaucoup d'autres lieux, pour résister et écraser le coup fasciste pro-américain ont constitué une leçon dure et amère pour notre peuple.

"La nécessité de compter sur une politique et une direction acérées et **sur ses propres armes**, comme prérequis indispensables pour combattre et renverser l'impérialisme et les réactionnaires, a été sans l'ombre d'un doute, la première grande leçon vérifiée par notre peuple dans cette expérience.

"La constatation du véritable caractère de classe bourgeois-impérialiste, du caractère fasciste des Forces armées et, par conséquent de démasquer les dirigeants opportunistes qui de façon consciente ont soutenu que ces Forces armées étaient "le peuple en uniforme", leur attribuant faussement un caractère "démocratique", "constitutionnel", "patriotique" et "professionnel" a été la deuxième grande leçon vérifiée par notre peuple dans cette expérience.

"Sans une politique et une direction acérées, aucun mouvement révolutionnaire ne peut triompher. A ceci, nous devons ajouter une authentique unité du peuple, des formes variées et larges d'organisation et la capacité militaire nécessaire. Ce sont là deux prérequis indispensables. Mais on ne peut rien obtenir de tout cela, si au sein même de notre peuple dominant l'opportunisme et le suivisme. Une politique et une direction acérées ne peuvent être établies, tout comme les autres prérequis dont a besoin le peuple pour triompher, que par la lutte à mort et la défaite des opportunistes.

"La lutte active, résolue et combative de résistance antifasciste de notre peuple a des profondes racines objectives qui surgissent, d'une part, de l'assaut criminel contre la liberté et la justice et, d'autre part, de la faim et de la misère avec laquelle le fascisme châtie et dénigre le peuple chilien. Ces causes, tant évidentes que cachées, constituent un puissant explosif que personne ne pourra amortir."

La dernière partie de l'article souligne:

"Le peuple a besoin et désire l'unité. C'est aussi ce que majoritairement désirent les bases des partis antifascistes, y compris les partis mêmes dirigés par les freistes et les réformistes. L'Unité antifasciste de notre peuple se réalise au sein même des larges masses, laissant de côté ces cliques et contre leurs désirs. C'est pour cela qu'aujourd'hui plus que jamais, nous devons lever le drapeau des intérêts politiques de notre peuple qui sont exprimés dans l'immédiat dans le **Programme minimum du Front du Peuple**. Impulsons avec force ce Programme, en unissant tous ceux qui non seulement en paroles, mais aussi dans les faits, désirent combattre la dictature. Accumulons des forces, isolons encore plus le fascisme et l'impérialisme qui le soutient, isolons et démasquons les cliques réformistes qui sabotent la lutte antifasciste. Dressons un puissant **Front du Peuple** qui unisse les divers organismes de masse qui se sont développés parmi les ouvriers et les paysans, parmi les universitaires et les étudiants du secondaire, parmi les professeurs et les autres intellectuels, parmi les employés des services publics et des banques, parmi les artisans et les petits et moyens entrepreneurs. Soutenons en chaque endroit des plate-formes concrètes de lutte pour le Programme minimum du Front du Peuple. Unissons-nous dans la lutte sous le mot d'ordre: **Pain, Travail, Terre et Liberté!** et luttons de toutes les façons, avec les armes en mains jusqu'au renversement de la dictature, pour anéantir le fascisme jusque dans ses racines les plus profondes,



pour expulser l'impérialisme et tous les réactionnaires. Ainsi nous conquerrons le pouvoir pour le peuple et nous instaurerons un régime réellement démocratique et populaire.

* * * * *

PLATE-FORME DE LUTTE AVANCEE PAR LE FRONT DU PEUPLE DU CHILI

1. Lutte pour la liberté de réunion et d'élection syndicale.
2. Lutte pour le droit de revendication et de grève.
3. Lutte pour un salaire minimum de 6,000 et des réajustements mensuels conformément à un indice réel de la hausse des articles de première nécessité.
4. Lutte pour le gel des prix et des articles essentiels.
5. Lutte pour une éducation libre, démocratique et gratuite à l'enseignement primaire, secondaire et universitaire.
6. Lutte pour exiger l'éclaircissement de tous les cas de disparus politiques. Liberté pour tous les prisonniers politiques et liberté de retour au pays de tous les exilés politiques.

L'ART ET LA LITTÉRATURE DANS LA LUTTE ANTIFASCISTE

Nous reproduisons ci-dessous des extraits d'un article paru dans *Résistance*, l'organe officiel du Front du Peuple, qui circule dans la clandestinité au Chili:

"Nous avons rencontré beaucoup d'"artistes et d'écrivains" qui louent à haute voix la 'liberté' de l'artiste, son 'indépendance' dans la société, qui impulsent la dénonciation de la lutte active. Bien, nous pensons que ceci est simplement de se placer du côté des fascistes et non du côté du peuple et de ses luttes. L'art et la littérature doivent être unis avec les grandes masses et non avec les élites intellectuelles; ils doivent avoir en mire, tout comme le fusil, les exploitateurs pour les anéantir.

"L'art et la littérature doivent être avec le peuple, la révolution et la vérité; ils doivent être au service de la libération de notre peuple et non être une expression personnelle au service du dégoût intérieur.

"Nous vivons dans une société; être indépendant d'elle est impossible pour celui qui prêche l'indépendance absolue de l'artiste face aux idées et aux classes, ou c'est qu'il vit d'illusions et tente de couvrir son caractère de laquais de la bourgeoisie.

"Quelles expressions artistiques voulons-nous? Pour qui? Il est d'intérêt et important que celles-ci appellent à l'**Unité**, à l'**Organisation**, à la **Lutte**. Qu'elles exposent et reflètent clairement les aspects positifs de la situation générale: confiance dans nos propres forces, résolution de lutter, de se venger des ennemis, confiance dans la victoire, persévérance dans la lutte. On doit montrer la faiblesse de l'ennemi et faire ressortir l'unité et la force des luttes de notre peuple.

"La dictature est forte en apparence, mais en essence débile. Le présent de notre peuple est de lutte, comme le démontrent les innombrables grèves, arrêts, boycottages de la production, etc. et le futur appartient à notre peuple. Ce sont là certains des aspects d'importance qui doivent refléter les diverses expressions artistiques. L'oeuvre artistique doit prendre les aspects de la vie et **doit** fournir une issue, en reflétant l'optimisme et non le défaitisme."

Art combattant

Sous ce titre, le journal clandestin *Alliance ouvrière-paysanne*, édité par le **Front du Peuple**, publie une poésie qui a pour nom "En chantant avec Pablo", que nous publions intégralement:

Quand reviendra le soleil,
Quand il reviendra,
Je lèverai la tête vers le ciel
Et les femmes sortiront en riant et en chantant de par les rues
Et les hommes pleureront de joie.
A la maison, à la maison la mère
Cuirra les pâtés, la guitare mènera une longue danse et nous
sortirons dans les rues
Avec le drapeau du Front bien au vent.
Mes amis reviendront-ils d'Allemagne?
Personne ne nous enlèvera une telle joie
Parce que personne ne nous enlèvera ce jour et les dictateurs
Ne s'en empareront pas . . .
Mais que dis-je, puisque alors l'épi lourd aura vaincu

Ah quand, mais quand reviendra le soleil?
Quand?
Quand le peuple se lève, exigé par ses morts
Et quand les mains des hommes
Comme une volée d'oiseaux agitent très haut
Des drapeaux de justice
Ah, quand, mais quand reviendra le soleil?
Quand
Quand ta main, et la mienne, et la tienne et la sienne et celle-ci et
celle-là formeront la roue incontenable de la force*
Quand trembleront les batraciens dans leurs*
Quand fuiront les chacals
Assassins.
(* illisible dans l'original espagnol)



Nouvelles . . . Nouvelles . . . Nouvelles . . . Nouvelles

Un autre triste record

Selon le journaliste chilien, Ruben Corvalan Vera, le Chili a accumulé dans les 48 dernières années une inflation de 326,207,951.8 pour cent (trois-cents-vingt-six millions deux-cents-sept milles neuf-cents-cinquante-et-un point huit pour cent). Avec ces faits, notre pays se place au premier rang quant à l'inflation, battant le record mondial.

L'information est apparue dans la revue *Analyse et Diagnostics* et a été reproduite dans *Ercilla* du 25 janvier 1978.

Nouvelles explosions à l'industrie "AGA"

Le 23 janvier passé, une série d'explosions se sont succédées dans le secteur Pintor Cicarelli de Santiago, causant la panique parmi la population. Une fois de plus, l'explosion fut causée par l'explosion d'un cylindre d'oxygène à l'industrie "AGA".

La force des explosions renversa une rampe sur laquelle étaient emmagasinés plus de 400 cylindres d'oxygène.

Les voisins du secteur ont protesté énergiquement contre ce nouvel accident. Plus d'une centaine de personnes ont manifesté devant les portes de l'industrie et l'établissement fut lapidé.

C'est la seconde fois qu'un grave accident a lieu dans cette industrie. Le premier se produisit en octobre 1976 et depuis cette date les voisins ont lutté pour que cette industrie soit déplacée car elle est considérée comme un danger pour leurs vies et une source de constants soubresauts.

Jusqu'à maintenant les autorités fascistes n'ont pris aucune mesure et les dirigeants des Unités de voisins ont déclaré qu'ils craignent un accident de graves proportions, attendues les conditions dans lesquelles fonctionne cette industrie.

Le Conflit du Beagle

Jusqu'à ce jour, le problème du Beagle continue en mesure d'arrêt. Ce conflit ravivé par le refus du gouvernement argentin d'accepter l'arbitrage intervenu qui avait résolu juridiquement le problème limitrophe entre le Chili et l'Argentine, contient de graves conséquences.

Entre autres, le fait de ne pas reconnaître les droits du Chili ratifiés par un tribunal international qui a été désigné et accepté par les deux parties et dont les décisions revêtent un caractère sans appel.

Cette situation est créée alors que le Chili est affaibli à l'extrême, étant donné la politique que mène la Junte Militaire Fasciste, dirigée par Pinochet. Le Chili se trouve aujourd'hui complètement

isolé et répudié par la grande majorité des pays et peuples du monde, ce qui a empêché de mener une réelle politique de défense de ses légitimes droits nationaux.

C'est pour cela que Pinochet a tenté d'en arriver à un "accord" avec les fascistes argentins. La réunion à laquelle ont participé Videla et Pinochet, le 19 janvier à Mendoza, à huis clos, n'a fourni aucune information sur le traité. Plusieurs jours après, un communiqué a été publié où les deux parties se disent d'accord sur certains points et que d'autres seront discutés ultérieurement.

Conseils de guerre

Les forces policières de Temuco (province de Cautin ont arrêté au début de février 8 personnes accusées d'appartenir à des groupes de la Résistance.

L'accusation se base sur la propagande qui a été trouvée lors de perquisitions. Dans différents tracts, selon les fascistes, on trouve différents appels à "renverser le gouvernement".

Pour cette raison, le procureur militaire de Cautin a demandé la formation d'un Conseil de guerre pour juger les détenus.

Parmi les camarades qui sont tombés dans cette nouvelle vague de répression, on trouve deux ouvriers, un étudiant universitaire, deux femmes et un professeur de l'élémentaire. Leurs noms n'ont pas été révélés par les autorités fascistes.

Le "délit" dont on les accuse, selon la Loi 12,927, est de "propager à l'intérieur du pays, des nouvelles destinées à détruire le régime démocratique ou à perturber l'ordre constitutionnel."

Arrestations à Santiago

Le Troisième Tribunal militaire poursuit le procès de trois personnes qui ont été arrêtées en janvier dernier, accusées d'appartenir au Mouvement de la Gauche Révolutionnaire (MIR) et au Parti socialiste (PS). Leurs noms sont: Víctor Heresm an Sepulveda, Cerefino Rojas Garrido et Luis Gonzalez Ugalde. Les charges contre eux sont basées sur les preuves trouvées lors de la perquisition effectuée au 895 de la rue Juarez de la capitale.

Le rapport des forces répressives dit qu'à cet endroit, sous le couvert d'un établissement de mécanique fonctionnait une fabrique d'armes et une imprimerie clandestine.

L'éducation sous la tyrannie fasciste

Une circulaire du ministère de l'Éducation a découvert qu'entre

40 et 45% des étudiants ne sont pas capables de continuer normalement leurs études, et que par conséquent pour les effets pédagogiques ils doivent être classifiés comme "déficients" ou "arriérés" qui nécessitent une "éducation spéciale".

Dans la même circulaire, il est dit de plus qu'à cause des insuffisances alimentaires des trois ou quatre dernières années, le pourcentage de ces enfants s'est élevé à environ 50 pour cent.

Ainsi les autorités fascistes déclarent plus de la moitié des enfants en âge scolaire "incapables" d'étudier et les destinent à des "écoles spéciales" qui n'existent même pas dans le pays en nombre suffisant pour les recevoir. De cette façon, elles tentent de couvrir la grande désertion à l'élémentaire due aux conditions de misère dans lesquelles vit notre peuple.

Au secondaire, comme on sait déjà, la désertion atteint plus de 50% et cette année le pourcentage va augmenter considérablement, car est entrée en vigueur la loi qui stipule le paiement obligatoire pour tous les étudiants.

Une situation similaire existe quant à la désertion dans l'éducation supérieure. A ce niveau, des 40.000 places vacantes annuelles qu'il y avait jusqu'en 1973, il n'en reste plus que 20.000 actuellement. A part la fermeture des écoles, la persécution des professeurs et étudiants, le principal problème qu'affrontent les étudiants est le coût élevé des frais d'inscriptions. Face à cette situation, un large mouvement d'opposition à ces mesures fut organisé l'an passé dans les principaux centres universitaires du pays. En conséquence de cela, les autorités fascistes ont dû reculer sur beaucoup de points, en permettant d'étudier de nouveau le paiement des frais d'inscriptions et mensuels d'un grand nombre d'étudiants.

Le nombre de prisons augmente au Chili

Le ministère de la "Justice" a annoncé au mois de février que 197



Solidarité internationale

FRANCE

Paris — Sous le nom *Chili en lutte* a été organisé samedi le 11 février à Créteil une journée de solidarité avec la lutte du peuple chilien, où ont été projetées des diapositives et organisées des expositions sur ce sujet. Ont participé avec leurs stands respectifs le PCR, le MAPU, la JRR (Troisième Congrès), le PS (cnr), le MIR et le Front du Peuple.

Le même jour à Paris a eu lieu une assemblée de solidarité à la lutte du peuple dominicain, organisée par le **comité Saint-Domingue en lutte** à laquelle ont participé les organisations chiliennes MAPU, PCR et le Front du Peuple, qui ont donné leur appui et leurs salutations aux camarades dominicains.

Le 14 février, a eu lieu une réunion à Paris, organisée par le **Comité d'appui à la lutte du peuple bolivien**, où furent données des informations sur les derniers succès remportés par le peuple bolivien frère. Pour le Chili, ont participé et transmis des messages d'appui le PCR, le MAPU, le MIR et le Front du Peuple.

C'est avec un grand succès et une grande affluence de public que continue à se tenir tous les vendredis entre 21 heures et minuit la **PENA folklorique latino-américaine**, organisée par l'"Association pour la Défense et la Diffusion de la Culture populaire latino-américaine". Dans ces penes, tout en diffusant les valeurs musicales de nos peuples, sont exposés de façon permanente des documents, affiches et de l'artisanat qui ont rapport avec leurs luttes. L'adresse de la Pena est: 27, Avenue de Choisy, 75013 Paris, Métro: Porte de Choisy.

Le Comité de solidarité à la Résistance populaire chilienne (CSRPC) a publié récemment son premier bulletin. Dans ce document, le CSRPC en plus de présenter une explication générale sur la lutte de la Résistance au Chili, présente à ses lecteurs un projet de plate-forme pour le travail du dit comité. Ceux qui sont intéressés à obtenir le feuillet ou à contacter le comité peuvent le faire en écrivant à la case postale d'ANCHA au soin du CSRPC.

Montpellier — Le Comité du **Front du Peuple** de cette ville a publié et fait circuler récemment un message dirigé "aux anti-impérialistes et antifascistes tunisiens" où est exprimé une forte dénonciation du régime fasciste de Bourguiba et du Destur et la solidarité avec la lutte de la classe ouvrière et du peuple de Tunisie.

Strasbourg — Le 24 février, à la "Salle de la Bourse" à Strasbourg, avec la présence de 500 personnes, fut organisée une importante réunion de solidarité anti-impérialiste, organisée par l'Organisation pour la Reconstruction du Parti communiste de France (ORPCF), l'Union des Etudiants iraniens en France, l'Union des Etudiants de

millions de pesos ont été octroyés à la construction de nouvelles prisons et pour agrandir celles qui existent déjà (près de six millions et demi de dollars américains), car leur nombre est maintenant insuffisant. A Santiago, deux prisons seront construites; une dans le quartier San Miguel et l'autre dans Puente Alto.

Baisse de l'ensemencement du blé

Entre 10 et 15% de moins de superficie a été semée en blé pour la présente saison, comme conséquence des "problèmes financiers dont souffrent les agriculteurs, ceux qui n'ont pu acheter des semences certifiées et acquérir de l'engrais en quantités nécessaires pour nourrir les sols". L'information a été fournie le 9 février par le président de la Fédération des producteurs agricoles de Santiago, qui a ajouté que le rendement est très bas; alors qu'il devrait être de 30 quintaux par hectare, il n'atteint que 14.

L'Institut national des Statistiques et des Recensements a aussi dit que pour la saison 1977-78, par rapport à la saison précédente, l'ensemencement de la betterave a baissé de 61%, celui du navet de 36%, du maïs de 19% et de l'orge de 18%.

Le cas Schneider est classé

La Cour martiale qui menait le procès pour l'assassinat du général Schneider (1970) a mis un point final aux enquêtes et aux travaux judiciaires, ne réussissant pas à déterminer de façon exacte qui furent les assassins du général Schneider. Les derniers inculpés, les frères Julio et Diego Izquierdo et Juan Luis Bulnes ont été en pratique exempts de peine, alors que Julio Izquierdo a été absout et son frère Diego a été condamné à deux ans, mais avec une remise de 4 ans. A Bulnes, sa condamnation a été réduite de 10 ans à 3 ans, mais il fut mis pour 5 ans sous la "surveillance" du Patronant de Reos.

* * *

Turquie en France, l'Union des Etudiants afghans à l'étranger, la Fédération des Etudiants d'Afrique noire en France (FEANF) et le Comité d'Information et de Défense des victimes de la répression en Tunisie. Ont participé également à la réunion le Comité de Solidarité avec les prisonniers politiques-Strasbourg, le Comité unitaire de Solidarité avec les Peuples d'Espagne (CUSPE), l'Association des Amis de la République arabe saharouie démocratique et le Front du Peuple, qui a réalisé une intervention sur la lutte actuelle de Résistance du peuple chilien, en plus de réaliser une grande diffusion et vente de ses documents.

Au cours de la réunion fut lue une intervention commune des organisateurs, différents sketches furent interprétés; il y eut également projection de diapositives et des chants et des danses qui représentaient la vie et la lutte des différents peuples du monde. La réunion s'est déroulée dans une atmosphère de grand enthousiasme et avec un esprit élevé internationaliste et anti-impérialiste.

ALLEMAGNE

Hambourg — Une assemblée-débat a été organisée par le Comité du Front du Peuple de cette ville sur la situation au Chili et le développement de la lutte de Résistance.

NORVEGE

Oslo — Les 17 et 18 février a eu lieu dans cette ville le IVe Congrès du "Comite por Chile", un organisme formé par des norvégiens qui appuient activement la lutte de résistance du peuple chilien, réalisant un important et fructueux travail de solidarité internationaliste. A ce Congrès, furent envoyés entre autres les salutations du Front du Peuple, du MAPU, du PS (cnr), du PCR et de la GC.

ITALIE

Florence — Le 26 février, a eu lieu une "Conférence pour l'Unité révolutionnaire des Forces antifascistes chiliennes", organisée par le Comité d'appui à la Résistance chilienne de Toscane et le Front du Peuple du Chili en Italie.

Ont participé à la Conférence des représentants du Parti socialiste du Chili (CNR) du Parti communiste révolutionnaire du Chili (PCR) et du MAPU. La Conférence s'est ouverte avec un discours du Comité d'appui à la Résistance chilienne et ensuite intervinrent les camarades des divers partis antifascistes, qui ont

unanimement réaffirmé la nécessité de développer encore plus la lutte de Résistance pour renverser la dictature et écraser le fascisme, ainsi que l'importance d'élever la solidarité internationale avec la lutte du peuple chilien.

De plus, les camarades du PS (cni), du PCR et du MAPU ont analysé de façon critique la période du gouvernement de l'Unité populaire et ont souligné la nécessité de combattre les manoeuvres que réalisent les américains, ainsi que les réformistes de tout poil pour refaire le visage du régime dictatorial. Les camarades ont aussi manifesté leur désir d'amplifier le travail conjoint et de développer une plus grande unité des forces conséquemment antifascistes.

Nouvelles latino-américaines

Paraguay

Une fois de plus, comme c'est devenu la coutume au Paraguay chaque 5 ans, depuis l'ascension au pouvoir du général Stressner, il y a 24 ans (1954), le "maître" du pays a été de nouveau "réélu", cette fois par la farce électorale éhontée du 12 février passé, où Stressner, selon les chiffres fournis par son propre gouvernement "a obtenu" 89% des "suffrages" et son parti, le parti Colorado, les deux tiers des sièges de députés et sénateurs.

Bien que la sixième réélection consécutive du dictateur n'a causé aucune surprise, ni au Paraguay, ni à l'extérieur, cette fois, la façon dont elle s'est faite a été quelque peu "originale", ce qui, si ce n'était de la situation dramatique que connaît le peuple paraguayen sous la botte militaire, aurait quelque chose de comique. En effet, cette fois, contrairement à ce qui s'est fait antérieurement, où les juristes du régime découvraient des arguments légaux qui permettaient la réélection du dictateur (bien que l'article 173 de la Constitution interdise à un président d'être élu plus de deux fois), la mesure prise fut plus simple et brutale: la suppression pure et simple de l'article "gênant", ce qui "régla" le problème et respecta la formalité légaliste.

Pérou

A partir du 28 janvier passé, une importante lutte populaire s'est déclenchée dans ce pays. A cette date, 7 personnes ont occupé l'église Saint-Domingue dans le centre de Lima, où elles entreprirent une grève de la faim et exigèrent des autorités gouvernementales la réintégration à leurs postes de travail des ouvriers mis à pied suite à la grève générale de juillet de l'an passé (près de 4.000). Les grévistes de la faim ont exigé de plus le rapatriement des dirigeants syndicaux et politiques en exil.

Aux 7 personnes du début, se sont jointes dans diverses églises d'autres dizaines de grévistes, dans leur immense majorité des ouvriers chômeurs (en particulier des mis à pied des industries du textile et de la chaussure).

Le 10 février, la police a perquisitionné dans 6 églises de Lima, où elle a arrêté des grévistes qui, malgré qu'ils aient été transférés à l'hôpital de la police ou dans d'autres dépendances policières, ont poursuivi leur mouvement, réussissant même à y intégrer de nombreux prisonniers politiques.

Défiant la répression déjà lâchée, le 20 février, 7 personnes, en signe de solidarité avec les grévistes, ont occupé pendant plusieurs heures l'ambassade britannique et furent arrêtées par la police à leur sortie de l'enceinte diplomatique.

25 autres personnes ont commencé le même jour une grève de la faim à l'église La Recoleta, en plein coeur de Lima, mouvement qui s'est ajouté à celui existant et qui continuait au moment où nous écrivons.

Venezuela

L'agitation et la lutte étudiantes ont connu un grand développement au mois de février contre le gouvernement réactionnaire et pro-impérialiste vénézuélien de Carlos Andrés Perez.

Le 14 février, un étudiant a été assassiné par les forces répressives, alors qu'il manifestait son opposition au gouvernement devant le siège du parti socialiste "Action démocratique", dans la ville de San Felipe.

Ce fait a déclenché une violente vague de protestation et de manifestations étudiantes à travers tout le pays. A Caracas, le 22 février, la répression déclenchée par le gouvernement a causé la mort d'un lycéen de 16 ans, alors que la Garde nationale et les effectifs du commando anti-émeute occupaient différents points-clés de la ville.

Cependant, les protestations et les manifestations des étudiants

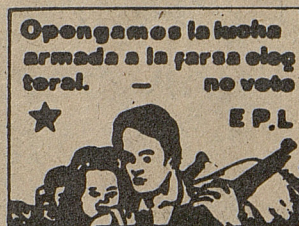
Par la suite, le Front du Peuple est intervenu pour transmettre un salut chaleureux aux partis présents et à toutes les forces révolutionnaires et patriotiques qui luttent pour renverser la dictature. Il a manifesté également son appui à l'unité des différents partis antifascistes et a réitéré une fois de plus sa promesse de continuer son travail pour obtenir l'unité de toutes les forces possibles dans le combat contre la Junte Militaire Fasciste.

Le Comité d'appui à la Résistance chilienne de Toscane a clôturé la réunion en lançant l'appel pour intensifier la solidarité avec la lutte de Résistance du peuple chilien et en manifestant son appui à l'unité des forces antifascistes.

et des autres sections ont continué avec une grande force et une grande violence occasionnant de grandes pertes matérielles, en particulier aux sièges des partis réactionnaires "Action démocratique" et COPEI (démocrate-chrétien).

Colombie

Le peuple colombien a donné une réponse contondente aux démagogues électoralistes qui ont vainement tenté de dévier sa lutte dans la voie de la légalité au service des réactionnaires: le taux d'abstention enregistré aux dernières élections nationales tenues au mois de février a été de 70%.



Avant les élections, différentes organisations révolutionnaires ont lancé l'appel à l'abstention et au boycottage; parmi celles-ci, l'Armée populaire de Libération de Colombie a soutenu dans son bulletin numéro 41 du mois de janvier que "continuer à lancer l'appel à voter est une trahison des intérêts de notre peuple et un service aux classes dominantes."

Sa consigne finale était: **Ne vote pas — appuie la lutte armée!**

Nicaragua

Depuis le 10 janvier passé, de violentes manifestations populaires se sont succédées au Nicaragua. Comme nous l'avons écrit dans notre numéro précédent, elles ont été provoquées par l'assassinat d'un opposant connu à la dictature de Somoza, le journaliste Pedro Joaquin Chamorro, aux funérailles duquel ont assisté 100.000 personnes, ce qui a marqué le début d'une grève générale et d'une vague indignée de protestation et de violentes actions contre la dictature et ses forces répressives. Dans cette lutte anti-dictatoriale, participent actuellement pratiquement toutes les sections de la population nicaraguayenne, la dictature ne comptant que sur l'appui de la sinistre Garde nationale et d'un groupe réduit d'oligarques près de la famille du dictateur.

Lundi, le 27 février, après des semaines de manifestations et d'affrontements armés partiels entre la Garde nationale et les guérilleros sandinistes, une insurrection a éclaté à Masaya, une ville de population indigène. A la fin de la journée, toute la cité était sur un pied de guerre, alors que le soulèvement commençait dans 3 autres villes à l'intérieur du pays. Simultanément, à Managua, la capitale du pays, de violents affrontements armés ont confronté les étudiants qui munis d'armes légères, occupaient l'université en s'y retranchant, à la Garde nationale qui puissamment armée réussit finalement à les déloger, en massacrant de nombreux jeunes.

La Garde nationale* fidèle instrument du clan des Somoza, réussit dans la nuit de mardi, le 28 février, en utilisant pour cela des canons, des hélicoptères et des armes lourdes, à écraser l'insurrection à Masaya. Mais ceci n'a pas signifié la fin de la résistance populaire nicaraguayenne. Dans la capitale, l'université a suspendu ses cours pour 6 mois en signe de deuil; la grève générale fut lancée et commença au mois de mars; de nouveau et nombreux affrontements armés se produisirent dans tout le pays.

Au moment de mettre sous presse (4 mars), les agences de nouvelles nous informaient de nouveaux combats et soulèvements à Masaya et en d'autres points du pays. Les morts jusqu'à ce moment atteindraient le chiffre de 300 personnes, parmi lesquels 3 dirigeants

du Front sandiniste de libération, lequel dans un communiqué indiquait qu'il est nécessaire de continuer la lutte "parce que la fin de la dictature est proche".

Nous le croyons aussi et sommes sûrs que, indépendamment de ce qui arrivera à court terme, les jours de la dictature des Somoza sont comptés et que le peuple nicaraguayen, tout comme l'ensemble des peuples latino-américains qui aujourd'hui se soulèvent avec un nouvel élan contre ses ennemis principaux, obtiendra sa libération totale et définitive.

**VIVE L'HEROIQUE LUTTE ARMEE DU PEUPLE NICARAGUAYEN!
A BAS LA DICTATURE DE SOMOZA!
MORT AU FASCISME!
LIBERTE POUR LE PEUPLE!
EN COMBATTANT UNIS, NOUS VAINCRONS!**

* La Garde nationale est le corps répressif laissé par les américains lorsqu'ils se sont retirés du Nicaragua après leur échec face à la guérilla commandée par le légendaire Augusto César Sandino en 1933. Le commandement de la Garde nationale revint donc à Anastasio Somoza I, père de l'actuel dictateur du même nom. La Garde nationale est à la fois police, armée, agent de douane, personnel des Postes et des Télégraphes, et elle est directement entraînée par l'armée américaine, les deux tiers de ses membres



ayant passé par les écoles anti-guérilla des Etats-Unis.

Son commandant en chef est le dictateur lui-même, et son fils, Anastasio Somoza Portocarrero est déjà sur l'état-major de la Garde nationale et directeur de l'école d'infanterie.

La cohésion manifestée par la Garde nationale autour du dictateur s'explique fondamentalement par le fait qu'à la différence des autres armées latino-américaines, au Nicaragua le service militaire est volontaire.

Entrevue avec le recteur de l'université Centrale de l'Equateur

ANCHA a rencontré récemment le docteur Camilo Mena, recteur de l'université Centrale de l'Equateur et président du Front patriotique pour la nationalisation du pétrole et des autres ressources naturelles, un Front qui a joué un rôle important en Equateur dans la lutte contre l'impérialisme et à la défense de la souveraineté nationale.

Le docteur Camilo Mena est un grand ami du peuple chilien et a appuyé de façon permanente la lutte de Résistance de notre peuple et il a aussi condamné durement la dictature fasciste de Pinochet.

ANCHA: Quel est le Programme minimum du Front patriotique à l'étape présente?

Dr. Camilo Mena: En ce moment, nous luttons pour le Programme minimum suivant:

1. Nationalisation sans indemnisation de tous les investissements de la Texaco-Gulf en Equateur.
2. Expulsion de la Texaco-Gulf du pays.
3. Contrôle d'Etat à 51% des actions de toutes les autres entreprises qui exploitent notre pétrole et notre gaz.
4. Confiscation aux raffineries de l'Anglo et Gulf de la liberté et de l'administration de la part de la CEPE. Participation des travailleurs dans la propriété de la Raffinerie de l'Anglo comme compensation aux droits non-payés par cette entreprise.
5. Contrôle total de la part de la CEPE des activités d'exploration, d'exploitation et de raffinage des hydro-carbures et du transport et de la commercialisation de ses dérivés.
6. Renforcement de la CEPE et signature d'un entente avec l'Association des Facultés, Ecoles et Départements de Géologie, Mines et Pétrole, dans le but d'inciter, d'accélérer et de diversifier la préparation des techniciens nationaux dans les différents secteurs de l'industrie pétrochimique.

Demander à la CEPE l'appui nécessaire pour la création du baccalauréat technique en Pétrole dans les collèges techniques du pays.

7. Appuyer et exiger la signature du Contrat avec l'entreprise ROMPETROL et la formation de la compagnie mixte ESEPAS. Demander au gouvernement la souscription d'accords pour la

VIVA LA UNIDAD COMBATIVA DE LOS PUEBLOS

CHILENO Y ECUATORIANO.



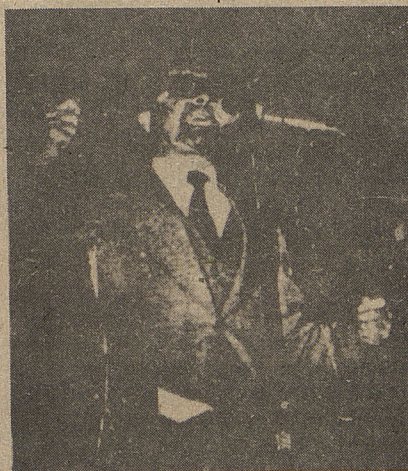
formation d'entreprises de service avec les Etats membres de l'OPEP, l'ARPEL et de l'OLADE.

ANCHA: Quelles sont les activités qu'organise le Front patriotique pour la nationalisation du pétrole et des autres ressources naturelles?

Dr. Camilo Mena: Le Front patriotique a organisé des assemblées en divers endroits de la république qui sont de véritables rassemblements populaires, pour faire connaître à la nation la réalité de l'exploitation pétrolière en Equateur et nous l'appelons à se joindre à la lutte pour la nationalisation du pétrole. Jusqu'à ce jour, nous avons organisé quatre assemblées et dans chacune d'elles nous avons publié une déclaration recueillant les expressions les plus contundantes des divers secteurs en défense de la souveraineté nationale.

L'activité du Front patriotique a été permanente. Elle s'est opposée à l'élévation dans le pays du prix du pétrole. Le Front veille de façon permanente à ce que soient appliquées les résolutions de l'OPEP, en particulier pour ce qui se réfère au cru.

Nous avons recueilli un million de signatures du peuple en défense de la nationalisation du pétrole.



Le docteur Camilo Mena a terminé en envoyant à travers les camarades du Front du Peuple, un salut chaleureux à la Résistance chilienne et a manifesté sa pleine confiance que la lutte des patriotes chiliens contre la dictature sera couronnée par la victoire et que les peuples d'Amérique latine vont conquérir leur véritable libération.

VIVE L'UNITE COMBATIVE DES PEUPLES CHILIEN ET ECUATORIEN!